



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 3¹⁷ 9⁰². BULLE, dép. 5²⁵ 1²⁵ 6¹⁵.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 » . . . 6 mois » 2 50
 Étranger . 1 an » 9 50
 » . . . 6 mois » 5 50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

La navigation intérieure.

Une des causes les plus sérieuses du renchérissement actuel de la vie est l'augmentation considérable des frais de transport par terre et par mer. Le fret maritime a plus que doublé ; mais cette augmentation ne subsistera pas lorsque disparaîtront les causes qui l'ont provoquée. Les risques de rencontre des sous-marins, les assurances plus onéreuses, les difficultés de recruter les équipages, les détours parfois assez importants occasionnés par l'état de guerre, l'augmentation considérable du prix du combustible sans lequel aucune navigation importante n'est permise, tout cela disparaîtra avec la cessation des hostilités. Les frais de transport redeviendront normaux. Mais il n'en sera pas de même des transports sur terre. Et, pour la Suisse, ce sont précisément ceux-là qui comptent le plus. Si une diminution des frais actuels est naturellement à prévoir, on ne peut cependant espérer qu'ils redeviendront ce qu'ils étaient avant la guerre.

On a pu constater ces dernières années que la question des transports sur terre est d'une importance vitale pour nous. Alors que des vapeurs ou des voiliers apportaient dans les ports français des quantités énormes de réserves alimentaires, nous nous trouvions néanmoins dans l'impossibilité de les obtenir, faute de moyens suffisants de transport.

Depuis longtemps, cette question préoccupe ceux qui s'intéressent au sort économique de nos populations et de l'avenir de notre commerce et de notre industrie. Ces économistes ont eu la vision de ce que serait l'es-sor économique de notre pays si nous possédions le moyen de nous passer partiellement des chemins de fer. Ils ont étudié d'une façon approfondie le moyen de faire transporter par eau les marchandises qui nous sont destinées. Cette idée eut une peine considérable à percer ; d'aucuns ne la voyaient que comme une utopie irréalisable. Cependant, elle a fait son chemin et, à l'heure actuelle, les pouvoirs publics eux-mêmes, les financiers aussi s'y intéressent. Vienne la paix, elle entrera probablement dans le domaine de la réalité et nous aurons obtenu, par une victoire sur la nature, la navigation intérieure.

Il ne s'agit pas seulement de la création d'une flotte destinée à desservir les riverains de nos lacs. Ce moyen-là, nous le possédons déjà d'une manière suffisante. Mais il s'agit de réaliser le moyen de faire correspondre par eau nos deux grands versants, le Rhône et le Rhin, et de rendre ces deux fleuves navigables jusqu'à la mer.

Bâle et Genève deviendraient ainsi ports de mer. On conçoit l'immense économie que nous pourrions ainsi obtenir sur les frais de transport, économie dont profiteraient nos populations.

De côté français, nul obstacle. Le gouvernement de la république voisine est tout acquis à l'idée de rendre le Rhône navigable jusqu'à la Méditerranée. Ce n'est donc pas de ce côté-là que viendront les oppositions. Mais il ne s'agit pas seulement pour nous d'avoir accès à la Méditerranée ; il est de toute importance que ce fleuve soit relié par un canal au Rhin. Or, cette entreprise n'a d'importance que si le Rhin lui-même est libre d'obstacles, et, en un mot, navigable jusqu'à la mer.

C'est ici que les difficultés commencent. Les Allemands ne verraient pas de bon œil que nous puissions nous passer d'eux et de leurs transports, sur lesquels ils ont fondé une grande partie de leur prospérité économique d'avant-guerre. Il n'est pas de moyen qu'ils ne mettent en œuvre pour contrecarrer le projet qui nous est cher. C'est ainsi qu'ils prévoient la création d'une quantité d'usines électriques sur le Rhin, usines qui constitueront des obstacles sérieux à toute navigation. Ils veulent bien, disent-ils, renoncer à cette création et à cet obstacle à la liberté de la navigation sur le Rhin infériorisé, de notre côté, nous renonçons en leur faveur aux réserves immenses d'énergie électrique que renferme le fleuve de Bâle à Constance. Ce n'est pas autre chose que du chantage, système favori de nos voisins du Nord, système qui apporterait une entrave sérieuse à la réalisation de notre essor économique et surtout à l'électrification de nos chemins de fer.

Il est vrai que l'électrification des chemins de fer fédéraux nous permettrait de nous passer du charbon allemand et, partant, nous soustrairait à la tutelle que nos voisins prétendent exercer sur nous.

C'est bien pourquoi tout le pays doit travailler sérieusement et sans relâche à la réalisation du projet de navigation intérieure, projet qui doit avoir l'appui du pays tout entier, puisque tout entier il en bénéficiera.

NOUVELLES SUISSES

Rapport officiel. — Le rapport de l'Office suisse d'hygiène signalait, en date du 30 août, la décroissance de la grippe. Le nombre des décès attribués à la grippe a été en août de 114. Les cas signalés dans les hôpitaux étaient tombés de 716 à 676.

Chemin de fer de la Furka. — Le tronçon Oberwald Gletsch cesse d'être exploité à partir du 10 septembre au soir. Dès le 11 septembre l'horaire actuel pour les jours de semaine continuera à rester en vigueur de Brigue à Oberwald. Jusqu'à nouvel ordre, un train dans chaque sens circulera le dimanche : départ de Brigue à 7 h. 30 du matin ; départ d'Oberwald à 4 h. 55 du soir.

La contrebande. — L'un des secrétaires du consulat d'Allemagne à Schaffhouse vient d'être condamné à 35,000 francs d'amende pour s'être livré à la contrebande. Il a, en outre, été expulsé du pays.

Du pétrole. — L'importation du pétrole a augmenté de façon réjouissante au cours des dernières semaines. Du 23 juillet au 22 août, elle a été de 3436 tonnes, contre 1095 le mois précédent. On a aussi reçu, durant la même période, 1723 tonnes de benzine contre 667.

Juste hommage. — Un comité a été créé à Berne pour offrir à M. Wilson, président des Etats-Unis d'Amérique, une médaille en signe de reconnaissance pour le ravitaillement accordé à la Suisse par les Etats-Unis.

Convention franco suisse dénoncée. — Le gouvernement français a dénoncé la convention de commerce franco-suisse du 20 octobre 1906 et les traités d'établissement du 23 février 1882.

La prorogation provisoire de ces traités est à l'étude.

Les doyens d'âge du Parlement. — A la suite du passage de M. Henri Fazy au Conseil des Etats, le nouveau

doyen d'âge du Conseil national est M. Greulich, le chef de chapelle socialiste, qui, de même que M. Fazy, est né en 1842.

Au Conseil des Etats, les trois doyens d'âge sont MM. Wyrsch (Nidwald), Leumann (Thurgovie) et Fazy, tous trois nés en 1842.

Un accord économique impossible. — Le *Bund* annonce que, ces derniers jours, une délégation austro-hongroise avait demandé à engager des pourparlers en vue d'un accord suivant lequel la Suisse recevrait du sucre, du pétrole, de la benzine, du benzol d'Autriche-Hongrie, contre des compensations en bétail et en produits laitiers. Il a dû lui être répondu que la chose n'était pas possible. Les pourparlers ont donc été sans résultat.

Le nouveau directeur général des Postes. — Le Conseil fédéral a nommé directeur général des postes M. Reinhold Farrer. Le nouveau directeur général des postes est né en 1876, à Lucerne. Après des études juridiques au cours desquelles il étudia à Leipzig, Munich et Berlin, il prit son doctorat à Berne, puis compléta ses études par des séjours prolongés à Londres et à Paris. Il entra ensuite dans un bureau d'avocat à Lucerne. En 1904, il fut appelé au poste de secrétaire de la direction de la ligne du Gothard. Lors du transfert de la ligne du Gothard à la Confédération, le Dr Farrer fut chargé de la direction du bureau contentieux à la direction d'arrondissement de Lucerne.

Employés des postes et télégraphes. — Une assemblée des délégués de l'Association suisse des employés des postes, télégraphes et douanes, réunie à Soleure, a voté une résolution demandant notamment la réalisation de la journée de huit heures ; remerciant chaleureusement l'Union fédérale, le comité d'action d'Olten et l'Union syndicale suisse de l'appui donné au personnel des postes à ce sujet ; protestant contre la différence faite, au point de vue de la durée du travail et du repos, entre fonctionnaires et employés ; réclamant la régularisation, avant la révision définitive de la loi, des conditions intenablement qui sont faites aux employés des postes, des télégraphes et des douanes, ainsi qu'aux postillons, quant aux jours de repos et aux congés ; demandant enfin que

AVIS DE PASSAGE
 TRAITES
 ACTIONS = OBLI-GATIONS = MENUS
 AFFICHES
 QUITTANCES
 PRIX - COURANTS
 CIRCULAIRES
 BORDEREAUX
 ENVELOPPES
 SACHETS DE PAYE
 ETC., ETC.

On demande
 louer ou à acheter
 ne maison

Un jardin et si possible un peu
 terre, à VUADENS ou aux
 environs.
 Faire offres, avec prix, sous
 1708, à Publicitas S. A.,
 BULLE.

BOIS DE FEU
 à vendre.

Environ 9 monles sapin et
 ard des forêts du Dr Repond.
 S'adresser à M. Léon POL-
 T, à Villarvolard.

JEUNE FILLE

Recherche place comme apprentie
 dans un bureau ou desservante
 dans un magasin de la place.
 S'adresser à Publicitas S.
 BULLE.

BON PORTIER
 est demandé

à l'hôtel.
 Excellentes références exigées.
 S'adresser sous P. 1701 B. à
 Publicitas, S. A., Bulle.

VENTE de BOIS

Mercredi 11 septem-
 bre, la commune de
 Gruyères vendra en mises
 liques 40 stères sapin et
 as de lattes préparés dans
 forêt de Bouleyres.

Prenez-vous à 1 heure et
 1/2 à l'ancienne pépi-
 ère.

Le même jour, à l'Hôtel
 de la Ville de Gruyères, à
 8 heures du soir, vente de 30
 de lattes préparés au
 giron.

Le Secrétaire communal.

A vendre

voie de soumission environ
 100 m²

BOIS

à Hautaudon, terri-
 re de Montbovon.

Sur voir les bois, s'adresser à
 René Robadey à Les

Les soumissions sont à adresser
 à samedi 14 septem-
 bre à 6 heures du soir chez

Joseph CLERC,
 à Rossens.

les postillons soient assimilés au reste du personnel de la Confédération.

Recettes des douanes. — Les recettes des douanes pour le mois d'août 1918 ont été de 4,731,770 fr., soit une augmentation de 1,325,988 fr., par rapport au chiffre de l'année passée pour le même mois (3,405,786 fr.)

Du 1^{er} janvier à fin août 1918, les recettes des douanes ont été de 80 millions 15,483 fr., contre 36,090,074 francs en 1917, soit une diminution de 6,074,890 fr.

Nos importations de charbon. — L'importation du charbon a été, du 1^{er} au 7 septembre, de 25,257 tonnes d'Allemagne, 1488 tonnes d'Autriche et 1098 tonnes des Etats de l'Entente. Il a été importé d'Allemagne, du 1^{er} au 31 août, 187,327 tonnes, plus 2655 hors contingent. Du 15 mai au 31 août 1918, il a été livré 678,699 tonnes de charbon à l'Allemagne, soit une moyenne mensuelle de 193,914 tonnes.

St-Gall. — Une grève de chasseurs. — Par protestation contre l'augmentation du prix des permis de chasse, décidée par le gouvernement, les chasseurs du canton de St-Gall ont décidé de ne pas prendre de permis cet automne.

— Un troupeau sous une avalanche. — Mardi matin, à l'Unter-Lavina, alpage du piz Sol, dans le pays de Sargans, un pan de rocher s'est détaché de la pente et les blocs ont atteint un troupeau. Dix-huit têtes de bétail ont été tuées et un certain nombre blessées; plusieurs têtes devront être abattues.

— Terrible accident. — Un étudiant d'Appenzell, nommé Gottfried Siegner, est tombé, en rentrant d'une course de montagne, sur la pointe de sa canne et s'est crevé un œil. Le malheureux, transporté à l'hôpital de Saint-Gall, y est mort.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

L'offensive franco-anglaise.
Commentaires français.

Le mauvais temps a continué à gêner les opérations. Il convient d'ail-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR

56

HENRY GRENET

Le grand ingénieur leur donne l'ordre, au premier coup de neuf heures, de prendre la tête de leurs hommes et de monter à l'assaut du premier ouvrage extérieur, d'en chasser l'ennemi et de s'y loger en attendant du renfort.

A neuf heures sonnantes, les troupes désignées s'ébranlent et montent de tous côtés sur le premier ouvrage à couronner.

En un clin d'œil, l'ordre de M. Vauban est exécuté.

Mais les mousquetaires n'ont pas oublié leur pari.

Une noble émulation s'empare des deux compagnies.

Quelques mousquetaires noirs poursuivent les Espagnols, l'épée dans les reins, gagnent, par un petit sentier, le retranchement intérieur du premier ouvrage, et s'en rendent maîtres; en même temps, les mousquetaires gris y abordent par un autre endroit.

Ces jeunes gentilshommes poussent leur

leurs de faire observer que nos ennemis, autant sinon plus que nous, ont à souffrir des orages diluviens.

Alors, en effet, que la plupart de nos armées sont encore en mouvement, s'approchant peu à peu de la ligne Hindenburg qu'elles ont atteinte en certains points, nos ennemis, qui ont été si maltraités pendant leur retraite, se trouvent dans une situation extrêmement pénible. Leurs travaux doivent être singulièrement difficiles. L'évacuation des convois, la remise en état des anciennes tranchées, le séjour dans des tranchées inondées doivent se faire dans des conditions de nature à démoréaliser encore davantage les troupes.

Ce doit être pour stimuler leur moral que le haut commandement allemand a ordonné des contre-attaques entre Saint-Quentin et Roopy, et à l'ouest de Vailly. Sur ce dernier point, l'obstination de l'ennemi indique qu'il avait l'intention de reprendre le fort de Condé. Il n'a obtenu aucun résultat, sinon de subir des pertes élevées.

La situation sur le front britannique n'a pas changé davantage. Senebriement nos alliés ont réduit le léger saillant au nord d'Épéhy et ont progressé devant Saint-Quentin.

Les critiques et la ligne Hindenburg.

Les journaux constatent que les combats ont été localisés en certains points de la ligne Hindenburg qui ne semble pas inviolable. Si les Alliés ont l'intention de ne pas l'attaquer de front, sur toute sa longueur, il paraît peu probable qu'il restent devant elle immobiles. A la suite de notre progression dans la région de Saint-Quentin, un bras du canal de Crozat est maintenant tout entier en notre possession. Nous débordons La Fère, dont les communications avec Saint-Quentin sont virtuellement coupées.

M. Barrès écrit dans l'*Echo de Paris* :

« La bataille pour la ligne Hindenburg va être entreprise. Nous emporterons des fortifications redoutables, mais, pour éussir, il nous faut rassembler les moyens nécessaires, disposer d'artillerie, accumuler les munitions, appeler les réserves, procéder à une véritable préparation. Ce grand combat donnera la victoire à nos soldats. Leur état est plus longueux que jamais. Ils savent que cette merveilleuse intrépidité déconcerte l'ennemi. Les Al-

terrible cri de guerre : « En avant ! La mort ! » et suivis par les gardes, foncent sur les Espagnols qui se sont massés devant le pont levé pour le défendre.

Une mêlée effroyable se produit ; mais les assiégés sont broyés contre leurs remparts.

Les mousquetaires baissent le pont-levis qui joint le premier ouvrage aux autres, et suivent l'ennemi de retranchement en retranchement sur le petit bras de l'Escaut et sur le grand. Les gardes s'avancent en rang pressés pour soutenir leurs amis les mousquetaires, qui sont déjà dans la place avant que le roi sache que le premier ouvrage attaqué est emporté.

Avec une science de la guerre qu'il possédait moitié d'intuition et moitié pour l'avoir étudiée pendant les campagnes précédentes, Saint-Aubin prit toutes les dispositions nécessaires.

On pouvait croire que de jeunes mousquetaires, emportés par l'ardeur du succès, se jetteraient aveuglément sur les soldats et les bourgeois qui venaient à eux dans les rues, et qu'ils se feraient massacrer jusqu'au dernier, ou mettraient la ville au pillage s'ils l'emportaient.

C'est le contraire qui se produisit. Conduits par leur cornette, M. de Saint-Aubin de Meyrac, ces jeunes gens se formèrent en bataille derrière des charrettes, tandis que, sur l'ordre de l'officier, quelques-uns d'entre eux s'emparaient des maisons voi-

lemands continuent à se bien battre, mais sans conviction intime, sans foi, parce qu'ils savent qu'ils sont irrémédiablement perdus. Au surplus, leur ligne n'est plus intacte. »

Le *Matin*, étudiant longuement les positions de repli de l'ennemi, démontre que c'est une véritable forteresse que les Allemands ont édifiée sur territoire français. Après la ligne Hindenburg connue, une deuxième ligne de repli portant le nom de ligne Handing, part au sud de Lille, passe aux lisières ouest de Cambrai, double la ligne Hindenburg devant Cambrai, passe à l'est de Le Cateau à Frezenoy, borde la rive gauche de l'Oise et la rive droite de la Serre, s'infléchit vers Sissonne, suit la rive nord de l'Aisne, jusqu'au sud-est de Vouziers et, à partir de là, court derrière le front actuel à une distance moyenne de 5 à 10 kilomètres.

Puis loiz, une troisième ligne dite ligne Metz-Lille se détache de la Scarpe à une dizaine de kilomètres à l'est de Douai, chevauche l'Escaut, passe par Le Cateau, à l'ouest d'Avesnes et de Hirson, couvre Mézières, Charleville et Sedan, suit la rive droite de la Meuse, défend Bilet et Conflans Jarny et rejoint presque la ligne Handing à Pagny-sur-Moselle. Il existe enfin une quatrième ligne de repli à laquelle les Allemands travaillent ardemment actuellement allant de Valenciennes à Givet. Toutes ces lignes principales sont, bien entendu, reliées par des lignes intermédiaires. Cette armature présente pour les Allemands un double avantage. Raccourcissant progressivement l'étendue du front, ils maintiennent la défensive hors du territoire allemand. La valeur défensive de ces ouvrages est formidable. Cependant, remarque le *Matin*, les événements récents prouvent que les défenses les plus solides ne sont pas inexpugnables.

1309 avions abattus.

En août, les Alliés ont abattu 1,061 appareils ennemis, tandis que les Allemands en abattaient 248 des leurs. Le total général atteint le chiffre énorme de 1 309 avions descendus.

Les Anglais en ont abattus 750, les Français 224, les Américains 6, les Belges 1, et les Alliés, sur le front balkanique 14.

Massacres de chrétiens.

On confirme la nouvelle de massacres des chrétiens à Oornia par des bandes kurdes, qu'enshardissait l'annonce imminente de la venue de troupes turques. Parmi les victimes sont Mgr. Sontag, lazariste français, le vicair apostolique Peres, l'hôtelier Dika Mirazos.

sines, pour protéger par leurs feux plongeants les gardes qui arrivaient en foule et prenaient, sans précipitation, leurs postes de combat.

Les assiégés comprirent qu'ils étaient perdus et firent battre la chamade.

M. de Saint-Aubin reçut leurs parlementaires et se fit remettre les otages; lui-même donna en échange quelques gentilshommes de bonne volonté.

Le conseil de ville s'assembla aussitôt et envoya une députation au roi de France.

Tout cela se fit sans qu'il y eût la moindre confusion et sans qu'une seule maison de Valenciennes fût pillée.

Louis XIV entra dans la place, étonné d'en être maître, et il fit la garnison prisonnière de guerre.

MM. les mousquetaires avaient largement gagné leur pari, et il ne restait plus à M. de la Tombelle qu'à s'exécuter. Il le fit avec d'autant plus de bonne grâce qu'un des ennemis des officiers de Monsieur, le comte de Marmont, avait disparu en cette affaire.

Le soir même, un grand dîner réunissait les survivants des mousquetaires dans la tente de Briquet, mais le principal gagnant, le cornette Saint-Aubin de Meyrac, celui-là même que le roi venait de mettre une fois de plus à l'ordre de l'armée, était absent.

Le jeune officier pleurait des larmes de sang, tandis que ses camarades sablaient le champagne.

Appel en faveur des Arméniens.

Le consul général anglais d'Ispahan (Perse) a envoyé le télégramme suivant à son gouvernement :

« Par suite de l'oppression turque, les Arméniens survivants ont fui de Turquie après une résistance admirable. Deux mille réfugiés de Van ont quitté Hamadan et se dirigent vers le sud. Ils sollicitent l'aide de l'Angleterre et de l'Amérique. L'envoi de fonds, pour sauver ces héros, est extrêmement urgent. »

Anciens ministres assassinés

Un radiogramme de Moscou annonce que l'ex ministre de la justice Schtcheglovitof et l'ex ministre de l'intérieur Kvostof, qui avaient fait partie du gouvernement tsariste, ont été assassinés à Moscou.

Pétrograd à feu et à sang.

Une dépêche de la légation d'Amérique à Christiania dit que, selon des informations de source sûre reçues dans cette ville, Pétrograd est en flammes sur douze points différents et qu'un massacre général se poursuit dans les rues de la cité.

Dora Kaplan exécutée.

Dora Kaplan, l'auteur de l'attentat contre Lénine, a été exécutée le 4 septembre.

Dora Kaplan, qui n'avait que 30 ans, et appartenait au parti socialiste révolutionnaire de droite, avait participé à la révolution de 1905. Arrêtée, elle s'évada en 1906 fut reprise et enfermée à Kief.

Condamnée à treize ans de travaux forcés et déportée en Sibérie à la célèbre prison d'Akatorté, la révolution de mars 1917 la libéra. Elle retrouva, à Pétrograd, ses amis Boris Savinkof et Catherine Brechkovska, la « grand-mère » de la révolution. Elle combattit les bolchéviki à leur arrivée au pouvoir et fut, de nouveau, emprisonnée.

Relâchée, elle s'en fut à Kief, chez ses parents d'où elle partit à Pétrograd pour tuer Lénine.

La plus grande boulangerie du monde.

Le pain destiné aux armées des Etats-Unis en France est fabriqué dans une immense boulangerie automatique qui produit 1,150,000 miches journalièrement. L'installation de cette boulangerie a été terminée les derniers jours de juillet; elle est construite en béton, est recouverte de tôle ondulée, couvre une superficie de 1,65 hectare.

Les fours, dans chacun desquels 1000 miches de pain peuvent être cuit-

Au début de l'action, Marmont, son cher Marmont, avait eu le bonheur de faire prisonnier un capitaine navarrais, en le saisissant par les cheveux au moment où il se laissait glisser dans le fossé.

Tandis qu'il tenait son homme, Marmont eut le bras fracassé d'un coup de mousquet. Sans lâcher prise, il saisit l'officier de son autre bras et le mena au roi qui était à la queue de la tranchée.

Le roi loua beaucoup le comte de sa force de caractère, ajoutant qu'il n'était pas commun de voir un homme blessé aussi gravement faire prisonnier un soldat valide.

Sa Majesté donna ensuite l'ordre qu'on prit soin de M. de Marmont, dont l'existence lui était précieuse à plus d'un titre.

Malheureusement les choses tournèrent mal pour le vaillant mousquetaire.

Tandis que Marmont, appuyé sur un garde, se dirigeait vers l'ambulance, un des partisans espagnols, qui se tenaient embusqués dans un repli de terrain, guettant le moment où ils pourraient fuir les abords de Valenciennes, d'où ils s'étaient échappés, fondirent tout à coup sur les deux hommes et les enlevèrent avant qu'ils eussent pu songer à se mettre sur la défensive.

Marmont et le garde furent entraînés en un clin d'œil jusqu'au fleuve et jetés dans une barque qui s'éloigna à force de rames, descendant le cours de l'Escaut vers une destination inconnue. (A suivre.)

tes à l'heure, sont au nombre de 56. Les sacs de farine, déchargés à l'aide de trottoirs roulants électriques, sont automatiquement entassés dans l'entrepôt. Depuis le moment où la farine est versée dans les pétrisseuses jusqu'au moment où les pains sortant du four sont posés sur des treillis pour le refroidissement, la pâte ne subit pas une seule fois le contact d'une main humaine.

Les « boules » sont emballées dans des sacs du poids de 50 livres qui sont chargés dans des wagons. La disposition des voies ferrées permet le chargement de 32 wagons à la fois. Les sacs sont fabriqués dans une usine appartenant aux armées des Etats-Unis. Les machines destinées à l'installation de deux boulangeries semblables en Angleterre vont incessamment être envoyées d'Amérique. Trois de ces boulangeries, pouvant fabriquer chacune 80 000 pains par jour, fonctionnent continuellement dans les ports bass de débarquement de troupe.

CANTON DE FRIBOURG

Le commerce des œufs dans le canton de Fribourg.

On écrit à la Liberté : Dans le canton de Fribourg, le commerce des œufs est placé sous le contrôle des autorités depuis le 3 mai passé. Chaque revendeur doit posséder une carte, délivrée par le Département de l'Intérieur. Il est soumis par là même à l'obligation de déclarer le nombre d'œufs achetés et revendus, afin que l'on sache où passe le produit de nos basses cours. Il résulte d'une statistique que notre canton est le principal producteur d'œufs de la Suisse et qu'il doit exporter le surcroît de sa production. Depuis la guerre, nos œufs ont été expédiés dans toute la Suisse, plus spécialement dans les grands centres de Zurich, Bâle et Genève. Ajoutons que, vers le milieu d'avril, le commerce avait pris une telle extension que les grossistes de Bâle ou de Zurich offraient jusqu'à 60 et 80 centimes par œuf. Ce fut alors que nos autorités mirent un frein à la spéculation et fixèrent à 30 centimes le prix de l'œuf pris à la ferme et à 35 centimes le prix de l'œuf vendu au marché.

A partir du 15 juillet, les prix furent fixés comme suit : 3 fr. 50 la douzaine prise à domicile ; 4 fr. la douzaine vendue au marché, 4 fr. 30 la douzaine pour les expéditions dans les cantons voisins. Depuis le 15 août, l'augmentation a été de 10 à 20 cent. par douzaine.

Le nombre des marchands d'œufs du canton est d'environ 360. Ils se répartissent comme suit : Glâne, 50 ; Grayère, 30 ; Sarine, 50 ; Lac, 30 ; Broye, 60 ; Singine, 90 ; Veveysse, 50. Presque tous ces commerçants envoient leur marchandise au dehors : 41 fournissent le canton de Neuchâtel ; 70, le canton de Genève ; 40, le canton de Bâle. Les œufs sont expédiés aux offices de ravitaillement qui se chargent de la vente au détail.

Voici encore une petite statistique qui montre qu'on sait, chez nous, tirer profit des ressources de la basse cour :

De 15 mai à la fin juillet, il a été expédié pour Genève 705,215 œufs, pour Bâle 420,170, pour Zurich 379 981, pour Neuchâtel 56 768, pour d'autres cantons 1336 pour les militaires 1200 ; soit un total de 1,564 mille 670 œufs.

La ville de Fribourg a reçu, de son côté, 196,569 œufs pour ses habitants.

GRUYÈRE

Ville de Bulle.

Vente du lait. — En suite de nombreuses réclamations, au sujet de la vente du lait, la Direction de la Police locale communique, que l'analyse de tous les échantillons qui ont été prélevés a démontré que la composition en était normale sous tous les rapports.

Pommes de terre. — Les propriétaires fonciers de la Commune de Bulle sont rendus attentifs aux prescriptions de l'art. 15 de l'arrêté du Conseil d'Etat du 30 juillet 1918, concernant la récolte des pommes de terre.

Les propriétaires, qui vont faire établir le déficit du rendement de la récolte, doivent en aviser l'office communal de ravitaillement, avant de commencer l'arrachage, ou en tout cas, avant que le champ soit à moitié récolté.

Bibliothèque. — La bibliothèque communale de Bulle est transférée au 1^{er} étage du bâtiment scolaire. Elle sera ouverte le *jeudi* et le *dimanche*,

de 10 h. à 11 h., à partir du 15 courant. (Communiqué.)

Un bien triste accident.

Les pluies torrentielles des derniers jours avaient désagrégé le terrain surplombant les chantiers de la Jogne, sous Châtel-sur-Montsalvens. Mercredi, un bloc de rocher tombait, entraînant une véritable avalanche de pierres et de débris dans la direction de la Jogne où travaillaient quatre hommes, un ingénieur et trois ouvriers, qui furent emportés.

L'ingénieur s'en tira avec quelques égratignures ; un des ouvriers fut blessé plus gravement, mais son état est satisfaisant. Leurs deux camarades, par contre, furent si grièvement atteints que l'un d'eux, avec la colonne vertébrale brisée, succomba peu après. L'autre fut transporté à l'Hospice de district ; il y succomba également deux heures après son arrivée.

Les deux victimes sont Alfred Preset et Louis Tâche. Le troisième ouvrier, M. Martin Zahno, est en traitement à Broc.

M. Radraux. — Hier soir, nos deux sociétés philharmoniques locales avaient la grande joie de voir rentrer leur char directeur, M. Radraux, libéré de ses obligations militaires en raison des blessures reçues sur le front. De nombreuses personnes l'attendaient à la gare.

M. Radraux a été reçu à la grande salle de l'Hôtel-de-Ville par le Conseil communal et les sociétés qu'il dirige. M. le syndic Despond, au nom de la commune, M. Louis Blanc et M. Henri Marith lui ont adressé de cordiales paroles de bienvenue.

Cette réception, très modeste, fut toute intime et cordiale.

Débordements. — Les torrents sont démesurément enflés et coulent à pleins bords. La Trême est sortie de son lit près de Bulle, mais sans causer de dégâts appréciables. Il n'en est pas de même de l'Abeuve qui a emporté les ouvrages terminés depuis peu de temps. Ces travaux sont en partie détruits.

La Sarine charrie des floes limoneux ; au dessous des Marches, elle est sortie de son lit et mercredi, toute la plaine des Marches était sous l'eau. Comme il y a, cette année, de nombreuses cultures dans cette direction,

on conçoit que ce débordement cause de sérieux dégâts aux propriétaires et locataires.

Marché hebdomadaire.

Le temps n'était guère favorable pour la participation au marché de jeudi ; aussi celui-ci a-t-il été rapidement terminé. D'abondants légumes du pays, des fruits non moins abondants, mais tout aussi chers, ont été offerts au public. Les œufs, au prix officiel de 4 fr. 20 la douzaine, ont été rapidement enlevés. Les pommes de terre ont été cédées à 4 fr. 50 la mesure.

Le marché au petit bétail comptait 3 veaux, 6 moutons, 1 chèvre, 3 porcs et 32 porcelets. Une très forte baisse est constatée sur les prix de ces derniers, qui ont été offerts à 100 francs par tête.

Broc.

Dans son assemblée du 10 septembre écoulé, les contribuables de la commune de Broc, après rapport du Conseil communal, ont voté un crédit de 90,000 fr. pour l'amélioration de leur service des eaux des Marches. Cette nouvelle installation pourvoira la commune de Broc d'une quantité d'eau suffisante ; ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. La dépense pourra être entièrement supportée par les recettes ordinaires de la commune.

Syndicat chevalin.

Le concours fédéral de juments poulinières et de pouliches aura lieu à Bulle, samedi 5 octobre 1918, à 8 1/2 h. du matin, place de la foire. Sont admises à ce concours :

- a) les juments poulinières, inscrites aux registres du Syndicat, portantes ou ayant un poulain de l'année.
- b) les juments poulinières, non inscrites aux registres du Syndicat, mais possédant un certificat d'ascendance, portantes ou ayant une pouliche de l'année.
- c) les pouliches déjà inscrites aux registres du Syndicat.
- d) les pouliches non inscrites aux registres du syndicat mais possédant un certificat d'ascendance.

Les inscriptions, accompagnées des certificats d'ascendance et des certificats de saillie de 1918, doivent être adressées à M. Badoud Jules, secrétaire, à Vaippenz, pour le 20 septembre au plus tard. Passé ce délai aucune inscription ne sera prise en considération.

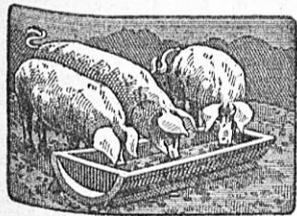
LA FOIRE DE CHATEL-ST-DENIS

annoncée erronément par quelques almanachs pour le 16 septembre, a lieu le lundi

23 septembre crt.

Châtel-St-Denis, 11 septembre 1918.

Par ordre: Le Secrétariat communal.



AUGES à porcs

en grès et en ciment.

E. GLASSON & Cie
BULLE

PRIX DU PAIN

Le prix officiel du pain est de 73 cts par kilo et de fr. 1.45 par 2 kilos, dès le 15 septembre.

On met en SOUMISSION

la réparation de la ferme de CRAUSAZ (travaux de maçonnerie). Les soumissions seront à déposer jusqu'au 22 septembre chez Mmes Capany, Marsens.

A louer

dans villa, rue de Gruyères, jolie et grande chambre ensoleillée, meublée ou non, avec entrée indépendante.

S'adresser sous N° 1739, à Publicitas S. A., Bulle.

Mise au concours de place.

Nous cherchons une apprentie âgée de 16 à 22 ans. Les postulantes de nationalité suisse, possédant une bonne instruction et connaissant deux langues nationales, sont invitées à adresser leurs offres par écrit et franco jusqu'au 16 septembre 1918, à l'office soussigné qui donnera tous les renseignements nécessaires. Les offres de service doivent contenir une courte biographie de la postulante et être accompagnées de certificats scolaires, d'un certificat de bonnes mœurs et de l'extrait de naissance ou de l'acte d'origine.

Les postulantes devront en outre se faire examiner à leurs frais par un médecin qui leur sera désigné ultérieurement.

Bureau des télégraphes et des téléphones **BULLE**

On demande à louer un bon cheval

pour les travaux d'automne, bons soins assurés.

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle.

Travaux d'impression
Imprimerie Glasson Frères.

GITE A LOUER

Samedi 21 septembre prochain, la Commune d'Echarlens exposera en location, par voie de mises publiques, sa gîte de Prévondevaux située rière la commune de Corbières.

Rendez vous des mises à 1 h. après midi, à l'Auberge de la Croix-Verte, à Echarlens, où il sera donné connaissance des conditions de location.

Echarlens, le 8 septembre 1918. Par ordre: Grandjean X., secrét.

Jules Castella cordonnier

précédemment à Gruyères s'est établi à

BROC

rière le magasin de la Coopérative.

Il espère par un travail prompt et soigné mériter la confiance du public.

Chaussures sur mesure fines et ordinaires pour dames et messieurs ; réparations soignées.

Perdu

mercredi en ville un cercle de poussette en caoutchouc. Prière de le rapporter contre récompense chez M. Chapuis, maison Prand, Bulle.

On cherche un gramophone

en bon état. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous N° 1728.

Pour charrons ou menuisiers.

A vendre sur pied 11 jeunes frênes et chênes

situés sur la route communale Vaulruz-Sales. S'adresser à J. Gullet, Rus-salet, Bulle.

EGARÉ

jeune chien loup, roux. Renseigner Louis MAGNIN, à MARSENS, contre récompense.

Les personnes désirant se procurer des

perches de haricots

pour 1919 sont priées de s'adresser au plus tôt à GRANDJEAN, forestier MORLON

Bulle, pharmacie d'office
Dimanche 15 septembre
Pharmacie BARRAS.

Société électrique de Bulle

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le samedi 14 septembre 1918, à 4 1/2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

TRACTANDA :

1. Rapports du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1917-1918 ;
2. Approbation des comptes et décharge au Conseil d'administration et aux commissaires-vérificateurs. Fixation du dividende ;
3. Nomination d'un membre du Conseil d'administration ;
4. Nomination des commissaires-vérificateurs et de leur suppléant ;
5. Propositions individuelles.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs sont déposés dès maintenant au bureau de la Société, où Messieurs les actionnaires peuvent en prendre connaissance.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées, jusqu'au 13 septembre 1918, contre dépôt des actions, au Siège social.

Bulle, le 31 août 1918.

Le Conseil d'administration.

AVANT L'HIVER

une bonne précaution à prendre est de faire une cure de

THÉ BÉGUIN

le meilleur dépuratif connu, qui, en débarrassant le corps des impuretés qu'il contient, rend capable de supporter les rigueurs de notre climat.

En outre :

- Il guérit les dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc.
- Il fait disparaître constipations, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc.
- Il parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes.
- Il combat avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte : fr. 1.50 dans toutes les pharmacies ;

à Bulle : Pharmacies Gavin et Strelbel.

MISE D'IMMEUBLE

L'HOIRIE de Monsieur EDOUARD MORET à BULLE vendra en mise publique le 28 septembre 1918, de 2 à 3 heures, au Café Gruyérien, petite salle, le bâtiment situé dans la Grand'rue et Rue de la Promenade sous N° 24 et 24a.

Bonne situation, 4 logements, deux magasins, avec eau et lumière électrique.

Pour renseignements, s'adresser à Louis Dupasquier, Grand'rue 23, BULLE.

Fromage de Gruyère.

Expédition autorisée pour toute la Suisse. Joindre les cartes de fromage (sans talon) à la commande.

gras extra	fr. 4.20 le kg.
3/4 gras, tendre	» 3.80 » »
1/2 gras, salé, pour râper	fr. 3.50 » »

Depuis 4 kg. 10 cent. en moins par kg.

Max. CUENNET, fromages, BULLE.

DOMAINE A LOUER

Pour cause de fin de bail, la Commune de Bulle mettra en location, par voie de mises publiques, son

DOMAINE DE MONTBARRY

(Fondation Tissot)

d'environ 75 1/2 poses de contenance. Des offres seront également reçues pour la location de ce domaine à exploiter en pâturage.

Entrée en jouissance : 1^{er} avril 1919. Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville de Bulle (1^{er} étage) le jeudi 3 octobre 1918, à 2 heures de l'après-midi.

Le Conseil communal.

NOUVEAU CABINET DENTAIRE

B. LEUZINGER-DELPHIN

MÉDECIN-DENTISTE

Diplômé fédéral

reçoit tous les jours (dimanche excepté)

Maison Roch-Berthod, au-dessus de la Coniserie Pittet

Téléphone 74 CHATEAU-D'EX Téléphone 74

VINS rouges et blancs aux prix les plus bas du jour.

On prête les fûts.

Se recommande

F. RIBES, BULLE

Epicerie Maillefer, La Tine.

Grand choix de bouteilles à fruits, bocaux et verres à confiture. Confitures diverses. Poudre américaine pour conserver les œufs. Savon en pâte et en morceaux, etc., etc., aux plus bas prix du jour.

Chez Fritz aux Halles, BULLE

vous trouverez tous les jours un grand choix de meubles d'occasion, tels que : lits, commodes, canapés, armoires, tables, chaises, lavabos, etc., etc.

Tout meuble ne se trouvant pas en magasin peut être livré en quelques jours.

Avant de faire vos achats, venez visiter les HALLES.

C. T. BROILLET

Médecin Chirurgien - Dentiste

Fribourg

absent

jusqu'au 25 septemb.

A VENDRE

à Bulle, à 3 minutes de la gare

2 maisons

avec jardin potager. Conditions de vente favorables.

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P. 1633 B.

On demande à louer ou à acheter une maison

avec jardin et si possible un peu de terre, à VUADENS ou aux environs.

Faire offres, avec prix, sous N° 1708, à Publicitas S. A., BULLE.

Quiconque tient à améliorer son existence

atteint le plus tôt son but par l'achat de bonnes et solides

Obligations à primes suisses

garanties par l'Etat, ce qui procure à chacun l'occasion de gagner sans peine, au moyen d'un modique montant de fr. 5.—, une fortune de

200,000 à 80,000 fr.

Prochain tirage le 30 Septembre 1918.

Chacun de ces lots sera remboursé par au moins fr. 173.—. Nouveau prospectus détaillé gratuitement sur demande.

K. Ochsner, Bâle, 158 Banque pour Obligations à primes.

Grande vente publique d'immeubles.

Le samedi 28 septembre 1918, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville de Broc, l'hoirie de SUDAN Adrien, feu Claude, à Broc, exposera en vente, par voie d'enchères publiques, les immeubles qu'elle possède rière les communes de Gruyères et Broc.

1^o COMMUNE DE GRUYÈRES

1^{er} lot

Praz de Bouleyres, art. 1473aaa et 1473b, pré de 3 poses 140 perches.

2^o lot

Praz de Bouleyres, art. 1474a et 395, pré et bois de 2 poses 240 perches.

3^o lot

Praz de Bouleyres, art. 1472, pré et bois de 2 poses 303 perches

2^o COMMUNE DE BROC

4^o lot

Au village, art. 1420, 1421, 1422a, 1423, 1424 et 1425, maison d'habitation grange-écurie, bûcher, four, remise, jardin, verger et place de 312 perches.

5^o lot

Petite Fin, Clos à l'Allemandaz, art. 1479aaaaa et part sud de l'art. 1479aaaaa, maison d'habitation de 7 logements, jardin et place.

6^o lot

Petite Fin, Clos à l'Allemandaz, art. 1479aaaaa et part nord de l'art. 1479aaaaa, maison d'habitation de 4 logements, grange, écurie, bûcher, jardin et place.

7^o lot

Chenevrières Derrey, art. 1419, jardin de 7 perches.

8^o lot

Au village, art. 1426, jardin de 5 perches.

9^o lot

Liaubon, art. 1026 et 676, pré de 291 perches.

10^o lot

Praz Nicolier, art. 830 et 1249c, pré et fenil de 2 poses 307 perches.

11^o lot

Chamboud Davaud, art. 396, 778 et 780, pré de 3 poses 365 perches.

12^o lot

Chamboud Davaud, art. 779, pré de 152 perches.

13^o lot

Chamboud Davaud, art. 777, pré de 246 perches.

Pour voir les immeubles et prendre connaissance des conditions de mise, s'adresser à M. Emile SUDAN, chef-draineur, à Broc. Broc, le 11 septembre 1918.

Les exposants.

Syndicat chevalin.

Concours de juments et de pouliches, à Bulle, samedi 5 octobre, à 8 1/2 heures matin, dernier délai d'inscription 20 septembre, chez M. Badoud, secrétaire, à Vuippens.

DOMAINE A LOUER

Le Dr Repond met en location son domaine, par voie de soumission, pour le terme de 6 ans, à partir du 22 février 1919. Contenance : 30 poses de bon terrain, 70 poses sciernes et gites, plus bâtiments d'exploitation, logement, etc.

Adresser soumissions au Dr Repond, à Villarvolard, jusqu'au 18 septembre.

BON PORTIER est demandé

pour hôtel. Excellentes références exigées. S'adresser sous P. 1701 B. à Publicitas, S. A., Bulle.

Le Cabinet Dentaire B. PÉGAITAZ

Dentiste diplômé BULLE Téléphone 113. sera fermé vendredi et samedi. Dès lundi 16 septembre. Consultations de 9 h à 5 h. au Bâtiment de la Banque de l'Etat (Hôtel Moderne).

Pour remplacer la CHICORÉE et obtenir un bon CAFÉ demandez à votre épicière le nouveau Succédané de

CHICORÉE "UNIC,"

Vente autorisée par le Service fédéral d'Hygiène. Dépositaire général : Louis MAYOR, Servette-Genève.

Voyageurs et dépositaires de mans départout.

On demande

une servante de campagne

entrée à convenir. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1678 B.

Mme SCHENENBERGER, Villa Rose, BULLE, demande encore quelques

apprenties brodeuses-dentellières-lingères. Rétribution après 4 mois d'apprentissage.